



Mémoire et solidarité

Pyrénées-Atlantiques

**UN CAMP
D'INTERNEMENT EN BÉARN
1939 - 1945**

GURS



Office national des anciens combattants et victimes de guerre
Service départemental des Pyrénées-Atlantiques
106, Boulevard Alsace-Lorraine - 64000 PAU
Tél. 05.59.02.22.44 e-mail : sd64@onacvg.fr

AUX ORIGINES D'UN CAMP

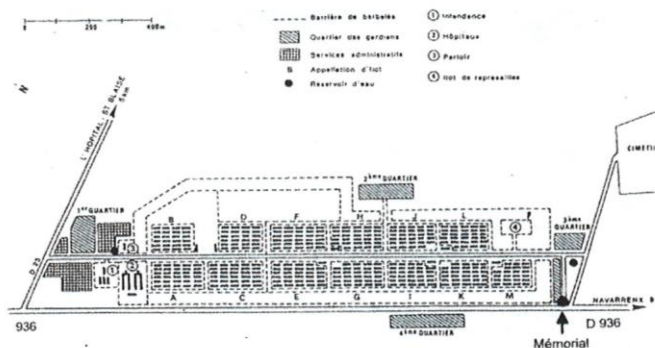
La prise de Barcelone par les troupes franquistes, le 26 janvier 1939, pousse un demi-million d'Espagnols à se réfugier en France. Le ministère de l'Intérieur les consigne sur les plages du Roussillon avant de décider la construction de « centres d'accueil ». Après de vifs débats, un site est retenu à Gurs. Il se trouve dans la circonscription du seul député du Front Populaire du département, Léon Mendiondou, maire d'Oloron. Bien qu'à l'écart des agglomérations, l'emplacement est desservi par une route départementale et ne se trouve qu'à 10 km de la gare d'Oloron par laquelle transiteront les réfugiés.



Sous la direction des Ponts et Chaussées, une ville de bois est construite en 42 jours sur une lande insalubre de 79 hectares. Sa capacité est de 18.500 individus pour 382 baraques

(24 m x 6 m) réparties en 13 îlots ceinturés de barbelés. S'y ajoutent 46 baraques pour l'administration du camp et les gardiens. L'électrification du site est réalisée. Le terrain est drainé sommairement. A chaque îlot sont affectées des installations communes : cuisine, tinettes et lavabos à ciel ouvert, douches. Les baraques ne disposent d'aucun aménagement. Pour le gouvernement de la III^{ème} République, ces installations sont provisoires. L'Etat Français du Maréchal Pétain en disposera autrement.

LE CAMP DE GURS EN 1939



LES ANNÉES NOIRES

Cet immense camp, le plus grand du sud de la France, sert donc initialement à interner les combattants vaincus de la guerre d'Espagne. Il devient un centre d'internement de toutes les catégories d'hommes et de femmes jugées « indésirables » par le régime de Vichy. A partir de 1942, il sert de base à la déportation des Juifs.

LES INTERNÉS ET DÉPORTÉS

● **Les espagnols (printemps et été 1939) :**

Combattants de l'Armée de républicaine espagnole et volontaires des Brigades internationales.

● **Les « indésirables » (mai-juillet 1940) :**

Réfugiés arrêtés et raflés dans la région parisienne, Mosellanes, « Politiques » français, réfugiés politiques basques.

● **La période antisémite (octobre 1940- novembre 1943) :**

Juifs allemands déportés du Pays de Bade et du Palatinat. Juifs d'Europe centrale réfugiés arrêtés, raflés ou déjà internés en France.

Déportations

six convois à destination d'Auschwitz, via Drancy, ont conduit à la mort 3.907 Gursiens d'août 1942 à février 1943.



● **Au printemps 1944 :**

Gitans, Françaises transférées du camp de Brens (Tarn).

60.559 INTERNÉS A GURS
(1939-1944)

- 25.577 Espagnols républicains (dont 6.555 basques)
- 6.808 Volontaires des brigades internationales, originaires de 52 pays
- 26.641 Juifs originaires surtout d'Allemagne (dont 6.538 déportés du Pays de Bade et du Palatinat), de Pologne et d'Autriche, hommes, femmes et enfants.
- 1.470 Français
- 63 Gitans

SURVIVRE A GURS



Administration : du premier au dernier jour, l'administration du camp a été assurée par les autorités françaises. La garde est confiée à l'armée avant l'armistice de juin 1940, puis à des civils recrutés dans la région.

Conditions d'existence : Elles se dégradent dès l'hiver 39-40. Les baraques résistent mal aux intempéries, bientôt rongées par la pourriture. Humidité, froid, exigüité, promiscuité, faim, hygiène sommaire, rats, puanteur, vermine, maladies caractérisent la survie au camp de Gurs pendant la période antisémite. Le terrain argileux devient, après chaque pluie et pendant toute la mauvaise saison, un immense marécage dans lequel les Gursiens pataugent et s'embourbent. La nourriture est contingentée en rations de plus en plus maigres. Plus d'un millier de tombes témoignent de ces souffrances.



Camp de Gurs Synagogue Hat F. Rechi Hachana 5762

Activités : Durant la période espagnole, l'activité physique, artistique et culturelle est riche (constructions de monuments en terre, sport, défilé du 14 juillet 1939, etc.). Avec les nouveaux internés, la misère prend le pas. Dès

lors les activités religieuses, littéraires et artistiques sont des exutoires à la solitude et à l'incertitude

« Gurs, une drôle de syllabe, comme un sanglot qui ne sort pas de la gorge ».

Louis Aragon

APRÈS LA LIBÉRATION

Fin août 1944, le camp sert à l'internement des trafiquants du marché noir et des « petits » collabos. Il est aussi un lieu de captivité pour un groupe de prisonniers de guerre allemands. Le 31 décembre 1945, le camp est définitivement fermé. En 1946, les baraques utilisables sont vendues aux enchères et les autres sont brûlées par mesure d'hygiène. Une forêt est plantée. le camp tombe dans l'oubli jusqu'en 1962.



LES JUSTES DU CAMP DE GURS

Dans cet univers hostile, les internés ont exceptionnellement entrevu compassion et humanité. L'Etat d'Israël confère le titre de « JUSTE PARMI LES NATIONS » à ceux qui ont porté secours à des Juifs. Pour leur action en faveur des internés de Gurs, ont ainsi été honorés :

- **Madeleine Barot**, créatrice de la Cimade, organisation rassemblant les mouvements de Jeunesse protestante.
- **Yves et Yvette Cadier**, de Lagor, appartiennent à une illustre famille de pasteurs béarnais, présents au camp de Gurs tout au long de son histoire.
- **Martha Sharp**, protestante américaine sauve de nombreux enfants juifs.
- **Père Albert Gross**, envoyé de l'organisation catholique suisse Caritas.
- **Elsbeth Kasser**, infirmière suisse, surnommée « l'ange de Gurs », dont la baraque a été retrouvée et restaurée.

TRADUCTIONS

La historia del campo de Gurs corresponde a los años negros 1939-1945. Fué el más grande de los campos franceses de ese período, capacidad 18.500 personas.

El pueblo tranquilo de Gurs està situado en el Béarn, cerca de la frontera española, al norte de los Pirineos, a un centenar de kilòmetros de la costa atlàntica.

El campo encerrò a todas las categorías de « indeseables » del período : los «magníficos vencidos » de la guerra civil española (republicanos españoles, voluntarios de las Brigadas Internacionales), los refugiados vascos españoles, los de Europa Central que huiàn el régimen nazi, los comunistas franceses, los gitanos, los exilados sin papeles, los judios extranjeros e incluso algunos resistentes franceses. En total, más de 60.000 hombres, mujeres y niños.

En esta tierra de miseria, los internados conocieron el frio, el hambre, la soledad y la desgracia. 1.073 de ellos descansan en el cementerio del campo. Si los Españoles internados en 1939 pudieron integrarse, en gran mayoría, a la población francesa, no fué lo mismo de los judios encerrados en la época del régimen antisemita de Vichy. Los judios de Gurs fueron entregados entonces a los nazis en vista de su deportación y de su exterminación a Auschwitz (el Holocausto).

El campo de Gurs plantea el problema, para Francia, de lo que los jueces del tribunal de Nuremberg llamaron « la complicidad de un crimen contra la Humanidad ». Como fué posible ¿ Estamos seguros de que esto ne podrá reproducirse ?

Die Geschichte des Lagers von GURS deckt sich mit den trüben Jahren 1939-1945. Das ruhige Dorf von GURS liegt im Béarn, nicht weit von der spanischen Grenze, auf der nördlichen Seite der Pyrenäen, etwa hundert Kilometer weit von der Atlantikküste.

Ins Internierungslager wurden in diesem Zeitraum alle Kategorien von „unerwünschten“ Personen eingewiesen : die „grosartigen Besiegten“ vom spanischen Bürgerkrieg (spanische Anhänger der Republik, Freiwillige Kämpfer der Internationalen Brigaden), die Flüchtlinge aus dem spanischen Baskenland, die aus Mitteleuropa, die dem Nazi-Regime entfliehen wollten, die französischen Kommunisten, die Sinti und Roma, die Exliierten ohne Ausweis, die ausländischen Juden und sogar einige Widerstandskämpfer. Insgesamt über 60.000 Männer, Frauen und Kinder.

In diesem trostlosen Ort haben die Internierten erfahren, was Kälte, Hunger, Einsamkeit und Elend waren. 1.073 von ihnen ruhen im Friedhof des Lagers.

Im Gegensatz zu den 1939 internierten Spaniern, die sich meistens in die französische Bevölkerung eingliedern konnten, war das Schicksal der Juden, die zur Zeit des antisemitischen Vichy-Regimes eingesperrt wurden, ganz anders. Die Juden von Gurs wurden nämlich den Nazis ausgeliefert, um nach Auschwitz deportiert und dort vernichtet zu werden (Shoah).

Das Lager von Gurs wirft in französischer Hinsicht die Frage der „Teilnahme an einem Verbrechen gegen die Menschheit“ auf, gemäss der Bezeichnung durch die Richter im Nürnberger Gericht. Wie konnte das geschehen ? Sind wir uns wohl dessen sicher, dass es nicht mehr zustande kommen kann ?

Le bâtiment d'accueil

Point de départ d'une visite d'1h30 à 2h00, il abrite des panneaux d'exposition, une borne interactive et un film.

- Itinéraire à droite : sentier de la mémoire (mémorial national et cimetière)
- Itinéraire à gauche : sentier historique (forêt) bordé de 21 lutrins explicatifs.

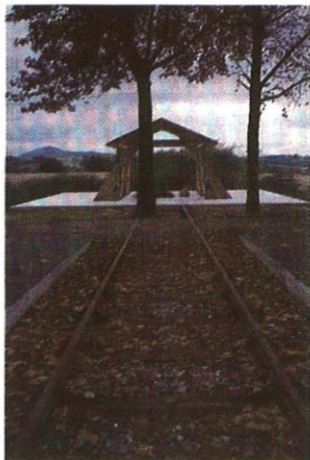
Le mémorial national

Conçu par l'artiste israélien Dani Karavan, construit en 1994, il s'articule autour de trois éléments :

- Une dalle de béton entourée de barbelés symbolise les camps de concentration et d'extermination nazis.
- Une voie ferrée symbolise la déportation (180 m).

NB : le camp n'a jamais été desservi par le chemin de fer.

- Au bord de la route centrale, une dalle de béton portant l'ossature d'une baraque (dont la longueur a été réduite au tiers) rappelle l'internement à Gurs.



Le cimetière du camp

Il rassemble les 1073 tombes des internés morts au camp entre 1939 et 1943. Restauré en 1963 par les villes et le Consistoire des Israélites du Pays de Bade, il comporte deux stèles : au centre, celle des Juifs, à droite, celle des Espagnols et des Brigadistes Internationaux.

La route centrale du camp et l'allée des internés

Rectiligne, la route centrale s'étire sur près de 2 km, parallèlement à la D936. Elle relie l'entrée primitive, sur la route de Mauléon (D25), et le cimetière du camp. La forêt occupe l'espace où étaient internés les Gursiens. L'allée des internés, située à l'entrée initiale, est jalonnée par 24 colonnes dédiées aux différents groupes captifs au camp de Gurs.

MIEUX COMPRENDRE GURS

Visiter :

- ☞ Exposition permanente à Oloron-Sainte-Marie
Maison du Patrimoine - 52, rue Dalmais
- ☞ Visites guidées du camp
Renseignements : Office du tourisme Béarn des Gaves
64270 SALIES-DE-BEARN
☎ 05.59.38.00.33

Lire :

- 📖 Claude Laharie, « Le camp de Gurs (1939-1945), un aspect méconnu de l'histoire de Vichy », J & D éd., 1995
- 📖 Claude Laharie, « Gurs : 1939-1945, un camp d'internement en Béarn » éd. Atlantica, 2005
- 📖 Claude Laharie, « Gurs, l'art derrière les barbelés » éd. Atlantica, 2008
- 📖 Josu Chueka, « El campo vasco », éd. Xalaparta, 2007

Film :

Jean-Jacques MAUROY
« Mots de Gurs, de la guerre d'Espagne à la Shoah »,
éd. Cumamovi, Pau

Contacts : Amicale du camp de Gurs
Tour Carrère
25, Avenue du Loup - 64000 PAU

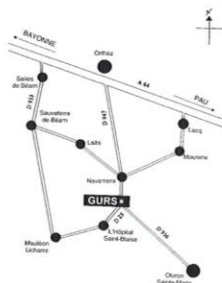
Site internet : www.campgurs.org

Se rendre à Gurs :

Depuis Bayonne :

A64, sortie n° 7, direction Oloron-Sainte-Marie.

Depuis Pau : direction Oloron-Sainte-Marie, puis Navarrenx.



Conception, réalisation et financement :

Service départemental des Pyrénées-Atlantiques
de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre
(Etablissement public de l'Etat)

En partenariat avec l'Amicale du Camp de Gurs

Soutiens :

Ministère de la Défense (D.M.P.A.)
Communauté des communes du canton de Navarrenx
Commune de Gurs